

**B.T.S TOURISME - LOISIRS
SESSION 2002**

ÉPREUVE E2

UNITÉ U2

**GÉOGRAPHIE APPLIQUÉE AU TOURISME
HISTOIRE DES CIVILISATIONS
HISTOIRE DE L'ART**

Durée : 4 heures

Coefficient : 4

La carte à compléter page 11 sera agrafée dans une feuille de copie.

LA GRÈCE

Après avoir accueilli les premiers jeux olympiques en 1896 la Grèce va les organiser à nouveau en 2004. Cet événement qui devrait générer pour ce pays des retombées touristiques exceptionnelles, nécessitera une préparation rigoureuse.

C'est pourquoi, réunis dans le cadre d'un colloque, des professionnels français du tourisme souhaitent mieux connaître encore les aspects du tourisme grec et ses potentialités de développement.

À cet effet, vous êtes sollicité(e) pour rédiger un rapport introductif à leur intention.

Le croquis, obligatoire, contribuera à identifier et à localiser les principales informations contenues dans votre rapport.

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE I	Images touristiques de la Grèce
ANNEXE II	Les touristes étrangers
ANNEXE III	Aspects géographiques du tourisme
ANNEXE IV	Les liaisons maritimes intérieures
ANNEXE V	Athènes face à la pollution
ANNEXEVI	Hydra île emblématique
ANNEXE VII	Corfou et Rhodes
ANNEXE VIII	Quel avenir pour le tourisme ?
ANNEXE IX	Fond de carte : La Grèce continentale et insulaire.

ANNEXE I – IMAGES TOURISTIQUES DE LA GRÈCE

Grèce Divine et hospitalière

"Vous allez en Grèce ? Mais quelle Grèce comptez-vous voir ? Comme les couches stratifiées d'un terrain, plusieurs Grèce successives se superposent : minoenne et mycénienne, préhistorique et classique, hellénistique, gréco-romaine, byzantine, chevaleresque, turque et, enfin, moderne... La réponse désignera plus probablement encore une autre Grèce, mythique celle-là, que nous portons en nous depuis nos années d'histoire et de littérature grecque : fabuleuse et splendide, hérissée de dieux et de héros. S'il est vrai que nous cultivons une Grèce propre, créée à partir de leçons mal apprises et de réminiscences littéraires, il est aussi vrai que la Grèce telle qu'on la découvre au XX^e siècle ne ressemble que de loin à ce que l'on attend. Et pourtant... pourtant elle ne peut pas décevoir. Elle n'a jamais déçu. Le langage qu'elle parle est audible à toutes les oreilles.

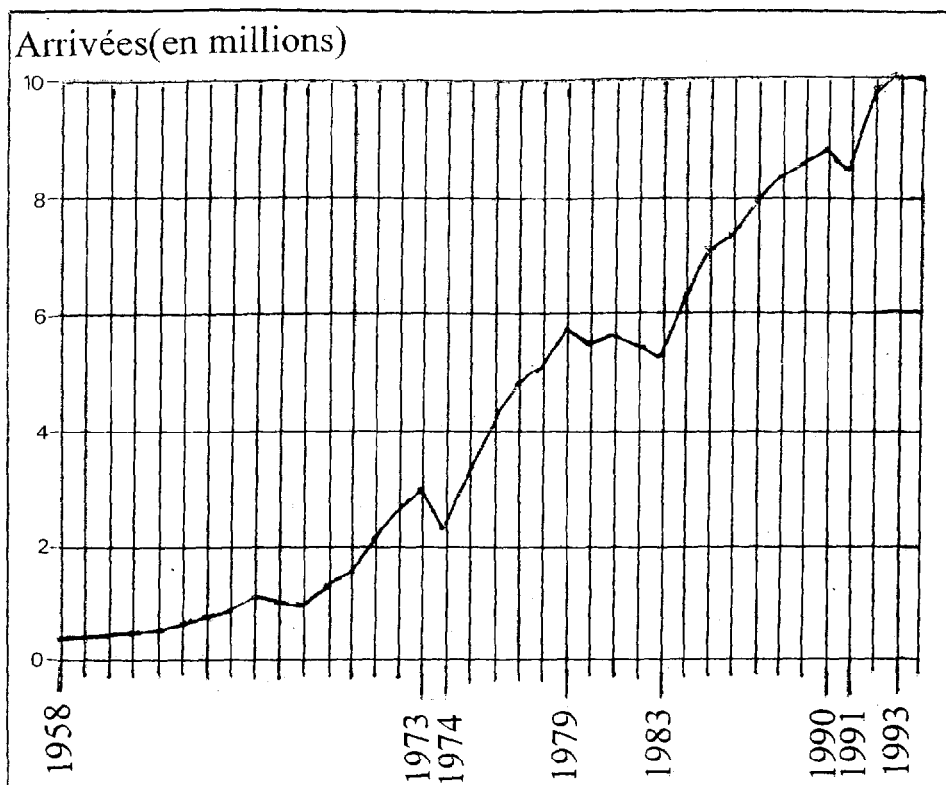
Est-il besoin de rappeler, ce que l'on a tendance à parfois oublier, que la Grèce est peuplée de Grecs et pas seulement de statues mutilées ? Et que ce peuple est doué d'extraordinaires qualités ? Le miracle grec invoqué si souvent à propos d'un moment de civilisation parfaite sous Périclès, ne s'est plus renouvelé dans l'architecture et dans la statuaire, mais il s'est perpétué dans une race dont les invasions et les occupations ont pu brouiller l'origine sans dénaturer son âme... L'amitié donnée par le Grec est immortelle. Elle réduit en poussière tous les accidents de la vie. Elle s'entoure d'un luxe de générosités qui en font une sorte de chef-d'œuvre...

Beaucoup de voyageurs traverseront trop vite la Grèce pour apprécier ce secret de l'amitié grecque. Ils pourront le pressentir sous la gentillesse de chacun, mais la gentillesse est méditerranéenne; tandis que l'amitié, avec sa règle d'or, l'hospitalité, est une création du génie hellène...

On pourra, en revanche, regretter avec une certaine mélancolie la disparition lente mais irrémédiable de toute couleur locale. Cette disparition, on le sait, est universelle. La terre court vers une vaste standardisation des vêtements et des visages. Il faut bien se résigner aujourd'hui à croiser des Crétois sans moustaches et, aux frontières, des evzones en uniforme vert olive. Le choc n'en est que plus grand lorsque la chance permet de rencontrer sur une route perdue, à cheval ou avançant d'un grand pas décidé, quelque magnifique vieillard en fustanelle et bas blanc, un Crétois en braies, ceinturé de rouge et botté de noir, une paysanne d'Empona (Rhodes) en robe tissée d'or, de rouge et de noir, alourdie aux jambes par des bottes fauves, une petite mariée de Mersovon (Épire) assise en amazone sur son poney, sa large jupe brodée étalée ne découvrant que deux chevilles aux bas blancs, ou, à la porte du palais royal d'Athènes, place Syntagma, les derniers evzones, gardiens géants du pouvoir fédérateur, beaux comme des jouets. Un rien d'imagination suffit alors pour repeupler d'un coup la Grèce, comme elle le fut au XIX^e siècle pour Chateaubriand, pour Byron, pour Gobineau, pour Edmond About...

Michel DÉON-Performances Tourisme n°6
Avril 1998

ANNEXE II - LES TOURISTES ÉTRANGERS



II - 1 Arrivées des touristes étrangers

Documentation photographique
Décembre 1997

II - 2

La part des arrivées par air ne cesse de croître parce que la guerre de Yougoslavie a provoqué une diminution considérable des transports terrestres et parce que le coût des voyages aériens a beaucoup décliné.

Dans ce développement du tourisme international, les moyens de transport se sont notoirement modifiés. Dans les années soixante, les liaisons par bateau entre l'Italie du Sud et les ports de la Grèce occidentale se sont développées avec les progrès du tourisme routier individuel : la fortune d'Igouménitsa, petite bourgade de la côte de l'Épire est totalement liée à ce type de voyage. Aujourd'hui les choses ont beaucoup changé. Le tourisme automobile a cessé d'emprunter la voie yougoslave par Zagreb, Belgrade et Salonique du fait des conflits balkaniques. En outre, les prix offerts par les avions nolisés (les charters) sont devenus très accessibles et la voie aérienne apparaît comme la plus séduisante, sauf pour les Italiens ou pour les voisins balkaniques. Les Grecs ont multiplié les aéroports équipés pour recevoir ce tourisme international. Athènes n'est plus le premier aéroport de charters : il est dépassé par Héraklion, talonné par Corfou et Rhodes, ou même par ceux d'îles de plus petite taille, comme Santorin ou Skiathos.

Michel SIVIGNON - " La Grèce "

La Documentation Photographique - Décembre 1997

II - 3

En 2001 : Un aéroport à Spata

L'aéroport d'Athènes est la porte d'entrée en Grèce pour plus de la moitié des touristes étrangers. C'est peu dire qu'il est saturé depuis une bonne quinzaine d'années. Avec l'aide de l'Union Européenne, un nouvel aéroport international projeté à Spata devrait entrer en service en 2001.

ANNEXE III – ASPECTS GÉOGRAPHIQUES DU TOURISME

III – 1

Le tourisme privilégie les régions centrales, méridionales et les îles. *L'Attique et la Grèce centrale* recensent un peu moins du tiers de la capacité hôtelière. Les monuments antiques s'échelonnent de l'époque minoenne (2000 à 1500 avant J.C) à l'époque classique du VII^e siècle avant J. C. Il s'y ajoute quelques vestiges de l'occupation romaine et les témoignages de l'art byzantin. Athènes concentre les flux touristiques. La butte de l'Acropole dresse les restes du Parthénon, de l'Erechtéion et de plusieurs édifices antiques au-dessus de l'immense ville moderne. Sur ses pentes dévalent les pittoresques ruelles du vieil Athènes. La capitale grecque est visitée aussi pour ses grands musées et, aux environs, pour la côte d'Apollon, jusqu'au Cap Sounion, face aux cyclades.

A. MESPLIER

P. BLOC-DURAFFOUR

Le Tourisme dans le monde (ed 2000)

III – 2

La plus grande partie des touristes qui se rendent en Grèce vient des pays de l'Europe occidentale (83 %). Mais chacun a ses préférences régionales. Les touristes allemands et ceux de l'Europe du Nord ne vont pas à Athènes et se concentrent dans les îles. Pour les Allemands, le Dodécanèse représente 31 % ; des nuitées et la Crète 35 % ; pour les Suédois, les chiffres correspondants sont 49 et 31% ; pour les Néerlandais 40,5 et 31 %. La répartition des Italiens est très différente : 26 % à Athènes, 15 % dans les îles Ioniennes à cause de la proximité, 15 % en Crète et 14 % dans le Dodécanèse. Elle est proche de celles des Français avec 25 % à Athènes, 18 % dans le Péloponnèse oriental, 17 % en Crète et 4 % dans le Dodécanèse. Les Yougoslaves, quant à eux, ont une fréquentation fondée sur la proximité (et une préférence marquée pour Athènes 31,5 %) et la région de Salonique : 36,2 %.

Michel SIVIGNON

Documentation photographique – Décembre 1997.

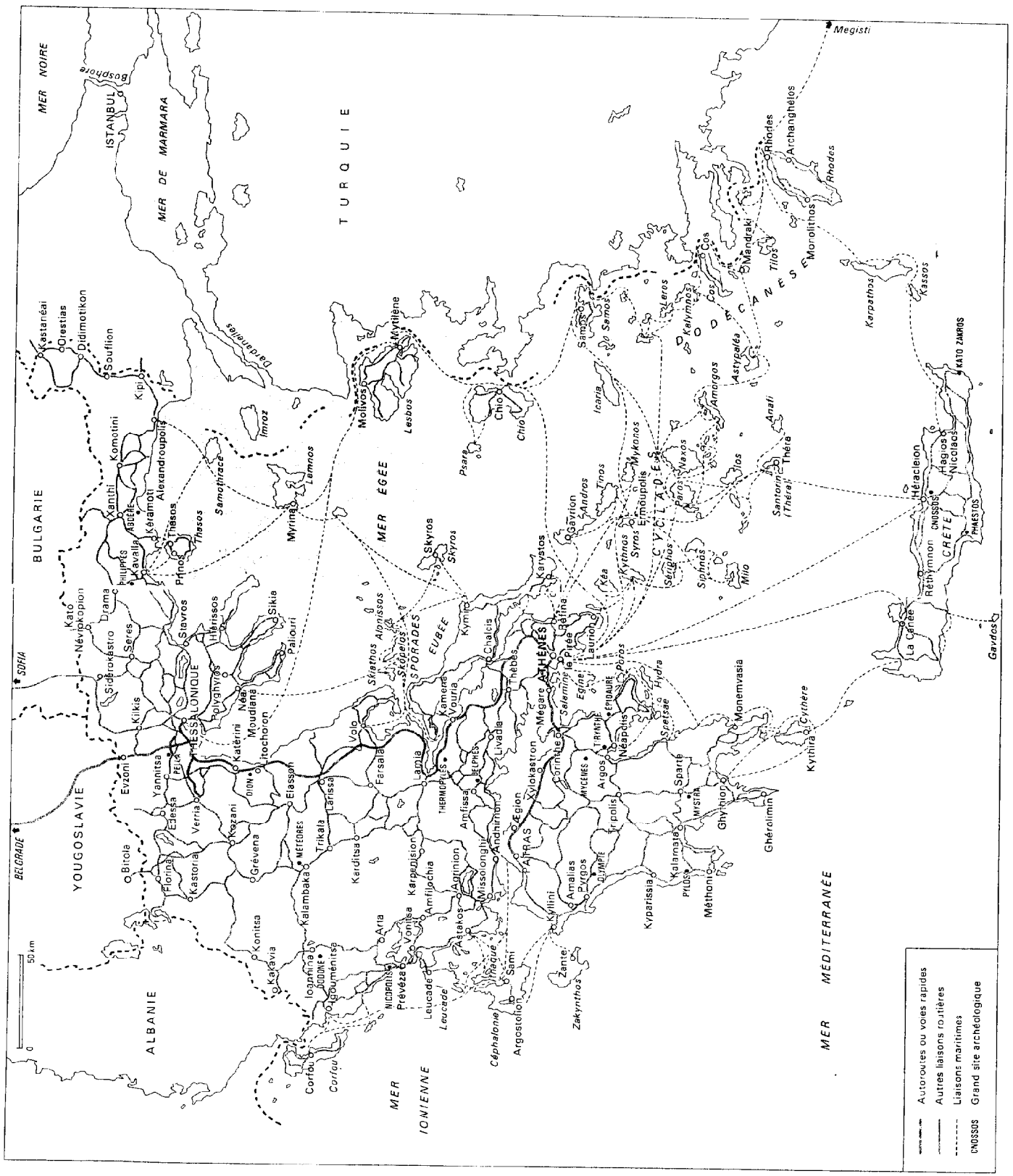
III – 3

Les sites archéologiques les plus fréquentés

Rang	Sites	Nombre de visiteurs en Milliers
1	Acropole (Athènes)	1063
2	Cnossos (Crète)	600
3	Lindos (Dodécanèse)	423
4	Epidaure (Argolide)	360
5	Delphes (Phocide)	355
6	Mycènes (Argolide)	340
7	Olympie (Élide)	280
8	Cap Sounion (Attique)	160
9	Camiros (Rhodes)	152
10	Phaistos (Crète)	146

Source : Statistical yearbook of Greece

ANNEXE IV – LES LIAISONS MARITIMES INTÉRIEURES



ANNEXE V – ATHÈNES FACE À LA POLLUTION

La municipalité d'Athènes a créé des zones interdites aux voitures et aux deux-roues (contre, le quartier de Plaka). C'est une des réponses, avec des restrictions de circulation, aux problèmes de pollution atmosphérique causés, à plus de 50 %, par un parc automobile qui est passé en vingt ans de 200 000 à 1,5 million de véhicules. Une pollution si dense qu'on l'appelle ici "néfos", nuage en grec.



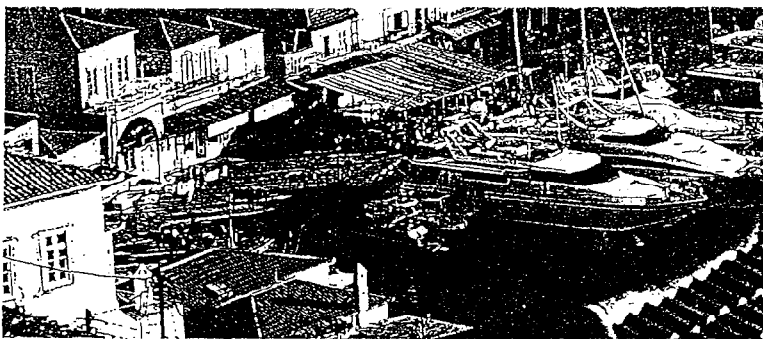
DES ESPACES PIÉTONNIERS POUR AÉRER ENFIN LA CAPITALE

Les Athéniens, plutôt débrouillards, ont appris à ruser avec les tares bien connues de leur capitale. La pollution, les embouteillages, le manque de transports publics, le bruit. Depuis 1982, cote d'alerte oblige, ils ne peuvent plus rouler qu'un jour sur deux dans le centre, par exemple les jours pairs s'ils ont un numéro d'immatriculation pair. Qu'à cela ne tienne ! les plus riches se sont acheté une seconde voiture, les autres une mobylette ! Et le trafic est toujours aussi engorgé.

En revanche, à l'instar du maire, les habitants des vieux quartiers (Plaka, Exarchia...) commencent à se passionner vraiment pour la restauration du cœur de la capitale. Le spectaculaire aménagement en zone piétonnière, il y a un an, des 35 hectares du centre historique datant du XIX^e siècle n'a été mal reçu que des commerçants qui éprouvent des difficultés d'approvisionnement. En ajoutant les 80 hectares des sites archéologiques, très aérés, et les 60 hectares de très vieux quartiers comme Plaka déjà piétonniers, cette mesure est en passe de rendre le vieil Athènes non seulement respirable, mais très séduisant.

GEO n° 218 – Avril 1997

ANNEXE VI – HYDRA*, ÎLE EMBLÉMATIQUE



Lancée dans les années soixante par le jet-set, Hydra reste une sorte de Saint-Tropez de la mer Égée.

L'été, Hydra
accueille
quatre mille
yachts

Dans les années 1960, sous l'impulsion d'artistes célèbres (Elisabeth Taylor, Maria Callas, Léonard Cohen, etc.) Hydra est devenue quelque temps le port d'attache préféré de "beautiful people" en quête d'une vie cosmopolite et hédoniste. Du coup, les prix se sont mis à flamber : autour de 8 millions de francs pour une belle demeure d'armateur. Sir Richard Branson, le patron de Virgin, a racheté la superbe maison des Voulgaris sur le port, où se réfugia Otton de Grèce, lors de sa fuite en exil (les cheveux de la reine seraient toujours là, dans un coffre). Mais au petit bar Armalou, à l'emplacement de l'ancienne ambassade de Russie, les nuits arrosées de whisky écossais ont un style qui sent ses sixties. Sabordages, orgies amoureuses : Hydra vit dans la nostalgie de ses mythes.

Reste le tourisme, la nouvelle manne économique : tous les jours, l' "Agean Glory" ou quelque autre ferry débarque pour une heure ou deux sa cargaison de Japonais ou d'Allemands. Sur le quai, c'est le branle-bas. On enlève des volets, on sort des présentoirs. Soudain, vous réalisez que toutes ces jolies maisons ne sont plus que des boutiques... Mais au premier coup de sirène du bateau, les Hydriotes remballent et, par un curieux tour de passe-passe, le quai est aussitôt rendu à sa quiétude. "Avec cet afflux de touristes, raconte le maire, l'été, nous sommes obligés d'acheminer 3000 tonnes d'eau par jour en bateau-citerne. Et le port reçoit plus de quatre mille yachts. Dans une île qui vit toujours comme au XVII^e siècle, ça ne peut que poser quelques problèmes logistiques..."

Dans les trois mille îles ou îlots que compte la mer Égée, le tourisme est aujourd'hui le remède miracle pour pallier les défaillances des économies locales. Même dans les petites îles du Dodécannèse, traditionnellement consacrées à la pêche, comme Symi ou Kalymnos, près de la côte turque, les femmes, maîtresses des lieux, proposent de plus en plus de "rooms" aux vacanciers. Sur l'île voisine de Leros, le maire compte aménager un aéroport pour les charters, avec les subsides de l'Union Européenne et du gouvernement. Coiffée d'un vieux château vénitien en ruine, pleine de baies capricieuses où se nichent des petits ports blancs, Leros ne compte pourtant que huit mille habitants. Mais il devient urgent d'opérer une reconversion économique de l'île, l'immense hôpital psychiatrique qui employait toute la population réduisant ses effectifs.

Les promesses du tourisme ne suffisent pourtant pas à faire oublier à ces îles du Dodécannèse les inquiétudes que leur cause, à nouveau, leur voisin turc.

Imia n'est pourtant qu'un minuscule îlot inhabité. "Mais pour les Turcs, il pourrait revêtir un intérêt stratégique, explique Aris Salvanos, le commandant des garde-côtes de Leros. En perdant les îles de la mer Égée, les Turcs ont perdu les eaux territoriales qui les entourent. Or, selon les experts, il y a du pétrole et du gaz sous ces fonds marins. Mettre le pied sur Imia pourrait être un premier pas dans la reconquête d'eaux territoriales, ou un moyen de faire entendre leurs revendications à l'Union européenne..."

La querelle, bien-sûr, fait long feu dans les chancelleries, les Grecs voulant porter l'affaire devant le tribunal de La Haye, les Turcs s'y refusant. D'escarmouches en provocations, les îles demeurent en tout cas sur le qui-vive. À Leros, l'armée a installé un poste militaire pour observer au radar les mouvements des navires turcs, sur le mont Kliddi. Une éminence pelée, toute de rocaille sèche, avec une vue somptueuse. Dans le soleil déclinant qui dessine sur l'océan de grands miroirs aveuglants de lumière, les îles voisines surgissent de partout : au loin, Patmos, avec ses dauphines Arki et Lipsi, et Kalymnos, si proche qu'elle semble rebondir de la même montagne. Cet archipel est un caprice des dieux, comme s'ils avaient joué aux dés avec les terres, les jetant çà et là dans l'immensité scintillante.

Eliane GEORGES
GEO n° 218 – Avril 1997

* Hydra est une des îles de la mer Égée parmi les plus proches d'Athènes.

ANNEXE VII – CORFOU ET RHODES

Séjours balnéaires et excursions

CORFOU et RHODES, l'italienne et l'orientale

Aux deux extrémités de l'archipel grec, Corfou et Rhodes sont belles mais le font mal savoir aux Français. Les deux îles protègent leurs criques de rêve et leurs vieux murs hérités de 3000 ans d'histoire.

Avec ses écharpes de linge suspendues aux fenêtres et le phrasé si gestuel de ses habitants, l'une a d'indéniables airs d'Italie. C'est Corfou, la plus occidentale et la plus verte des îles grecques. Plein Est à l'autre bout de l'archipel, les forteresses croisées puis musulmanes de Rhodes annoncent déjà la Terre sainte. Chacune a beaucoup à donner à ses visiteurs : la mer, des panoramas grandioses, la culture et l'hospitalité. Pourtant, ces deux destinations sont loin d'attirer la clientèle française qu'elles méritent. Bien sûr, il y a eu la guerre du Kosovo, dont l'impact a été sensible dans l'ensemble du pays. Ancrée à quelques encablures de la côte albanaise, Corfou en a particulièrement souffert. Rhodes, plus éloignée en a profité. Avec ses 12000 touristes français en 1999, elle a vu progresser leur fréquentation de 76 % en un an.

D'évidence, Corfou et Rhodes souffrent d'un manque de notoriété en France. Les TO savent qu'il est bien plus facile d'accrocher le public sur les charmes très médiatisés des Cyclades ou de la Crète, à l'image de Fram qui n'a retenu aucune des deux îles dans sa nouvelle brochure Grèce. Rhodes et surtout Corfou conservent pourtant une authenticité qui doit séduire les Français grâce à cette dimension historique inscrite dans la pierre qu'ils apprécient tant. Contrairement aux petites îles de l'archipel pour lesquelles les touristes préfèrent se débrouiller en solo, elles offrent aux agences un potentiel excellent avec leurs hôtels-clubs récents et un prix moyen de séjour qui peut parfois rivaliser avec ceux de la côte tunisienne. Il faudrait pour cela que l'aérien se mette au diapason et offre des dessertes directes au départ de la province. Pour l'instant, seuls les Français de l'Est peuvent profiter des vols de Crossair et de TransAer au départ de Mulhouse-Bâle vers Rhodes et Corfou d'avril à octobre. D'où l'importance des productions de Starter et de Kuoni au niveau régional, sans oublier celle du suisse Hotelplan (uniquement sur Rhodes) qui fait aussi partir ses clients de Zurich. Curieusement, les possibilités de vol direct sont moindres au départ de Paris, puisque Star Airlines ne commence ses rotations qu'en mai pour Rhodes et en juin pour Corfou.

Jérôme Bourgine

L'avis du spécialiste

Hélène BARTHE, chef de l'agence Selectour Paris Voyages

Corfou est une destination idéale pour ceux qui connaissent déjà la Grèce et souhaitent approfondir leur découverte avec une autre facette, plus authentique, de ce pays. Il est dommage d'aller à Corfou pour un simple séjour balnéaire et nous recommandons souvent à nos clients de louer une voiture pour profiter de cette île au climat plus doux que le reste de la Grèce. Je n'ai jamais vu de clients en revenir déçus. Rhodes est toute différente, au soleil plus agressif, déjà orientale et imprégnée de ce mélange des cultures successives qui s'inscrivent dans les murs de sa vieille ville, magnifique. L'île est beaucoup plus touristique, équipée d'hôtels géants, souvent bondés en été. Nous la vendons principalement pour des séjours balnéaires d'une semaine.

L'Écho touristique – 21 Avril 2000 – n° 2501

ANNEXE VIII – QUEL AVENIR POUR LE TOURISME ?

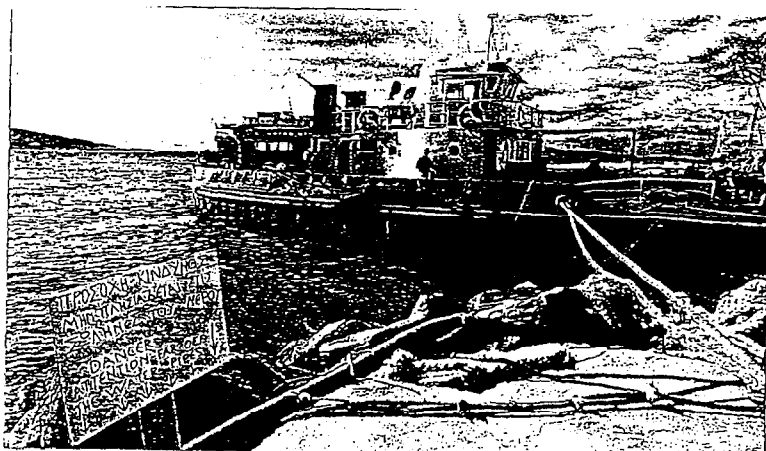
VIII-1

La répartition du tourisme sur le territoire est en train de changer. Entre 1987 et 1993, alors que l'augmentation générale des nuitées de touristes étrangers a été de 10 %, la part des îles de l'Égée est passée de 29 % en 1987 à 38 % et celle de la Crète de 19 % à 22 %. Ces deux seules destinations qui comptaient pour 49 % du total en représentent 60 % en 1993. On enregistre donc une concentration très forte dans les îles alors qu'en sens contraire Athènes, le Péloponnèse ou les îles Ioniennes reçoivent nettement moins d'étrangers. La concentration dans l'Égée méridionale aboutit d'une part à une surpopulation touristique de certaines îles en été et d'autre part à un taux de fréquentation des équipements dans le reste du pays trop faible pour assurer la rentabilité des investissements. De plus, dans une bonne partie du pays, dans les Cyclades, le Dodécanèse et les îles Ioniennes mais aussi dans nombre de régions littorales, le tourisme est devenu une source de revenus quasi unique, avec une conséquence démographique évidente : seule la population des îles touristiques s'accroît ; les autres îles voient fuir leurs habitants et leur population vieillit inexorablement.

Michel SIVIGNON

La Documentation photographique – Décembre 1997

VIII - 2



Le transport de l'eau potable acheminée par bateau constitue un problème capital pour les îles, de même que le traitement des ordures ménagères.

Méditerranée Magazine
Avril 1996

VIII - 3

Le principal outil de protection écologique envisagé reste pour l'heure le programme Natura 2000. Ce réseau européen est le premier plan intégré de sauvegarde de la faune, de la flore et des habitats auquel adhèrera la Grèce. La proposition grecque porte sur 296 sites, couvrant un total de près de 3 millions d'hectares, soit 18 % de zones protégées dont le quart environ se trouve dans les îles. Une véritable révolution écologique -et culturelle -si l'on compare ce chiffre au taux actuel de 1,4 % (196 618 ha) de sites protégés. Plus de 40 îles sont comprises dans le programme. Natura 2000 est financé par la Communauté européenne (100 millions d'euros), le ministère grec de l'environnement (3,3 millions d'euros) et le ministère de l'agriculture.

Plusieurs phases du programme ont déjà été réalisées (identification et évaluation des sites, cartographie des habitats, évaluation des plans d'utilisation des terres...), et les responsables grecs de l'environnement apparaissent " *pour la première fois depuis dix ans*" relativement optimistes. Reste à savoir si l'énorme pression touristique qui s'exerce sur le littoral grec et la myriade de petits intérêts en jeu seront maîtrisés avant qu'il ne soit trop tard.

Françoise ARVANITIS

Nouvelles orientations pour l'industrie du tourisme

VIII - 4

Une nouvelle politique touristique inaugurée par le ministre Nikos Skoulas et orientée sur le voyage organisé haut de gamme encourage les constructions de marinas et d'hôtels à quatre et cinq étoiles, et fait restaurer des sites délabrés comme Plaka ou Monemvasie. Elle oblige aussi l'État grec à surveiller l'état sanitaire des îles, la bonne tenue des hôtels, des tavernes et la qualité de l'environnement. L'ère du laissez-faire est abolie : les touristes ne peuvent que s'en réjouir. Ils pourront en effet trouver des plages plus propres et une mer moins polluée.

ANNEXE IX – LA GRÈCE CONTINENTALE ET INSULAIRE

À compléter et à rendre avec la copie

